L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 DECEMBRE 1857.

Imprimé et publié par F. WEISSE & Co. [illegible]

Rue de Chartres No. 82, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 10 DECEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR PLACIDE J. SPEAR.—A 11½ heures de l'après-midi, au magasin d'encan, No 24, rue de la Douane: Liqueurs, articles d'épiceries et modernes.

PAR [illegible], Hyde & Co.—En leur magasin d'encan, 22 rue de la Vieille Levée, à 10 heures: bottes, souliers, [illegible]. 11 heures, porte-monnaies, [illegible].

PAR M. [illegible] Jr.—A 11 heures, à son magasin d'encan, encoignure Chartres et St-Louis—[illegible]

PAR [illegible]—A 11 heures, 44 rue des Magasins: Verreries et articles en grand blanc.

Question de Droit.

On sait que le président et M. Walker, gouverneur du Kansas, sont en désaccord sur un point capital relatif à la constitution du futur Etat. La convention, nous l'avons déjà dit maintes fois, a refusé de soumettre toute son œuvre au peuple; elle ne le consulte que sur l'importante question de l'établissement de l'esclavage. Les électeurs doivent se prononcer sur l'adoption du pacte fondamental avec l'article qui autorise le travail forcé ou sans cet article.

La convention, on le pense bien, n'a pas agi de la sorte sans motif. Issue d'une élection où les partisans de l'esclavage ont triomphé des républicains noirs, elle renfermait dans son sein une majorité favorable aux idées et au programme du Sud. Mais cet avantage a été le seul qu'aient remporté les champions de l'esclavage, car à cette heure les free soilers comptent un tiers de suffrages de plus dans le territoire que leurs adversaires. Si la convention avait soumis toute la constitution au peuple, son œuvre eût été infailliblement condamnée, et la convention qui lui aurait succédé eût certainement fait du Kansas un Etat libre.

Il n'y avait pour sortir de l'impasse où elle se trouvait acculée qu'une issue étroite, une sorte de voie détournée, et elle s'y est engagée sans hésitation. Elle a inséré dans la Constitution un article décrétant l'établissement de l'esclavage, mais déclarant néanmoins que les habitans du territoire se prononceraient sur cette question spéciale et que dans le cas où la majorité voterait contre l'esclavage cette institution n'existerait pas dans l'Etat. Mais le même article ajoute que ceux qui ont déjà des esclaves les conserveront en cette qualité. Grâce à ce terme moyen, le Kansas sera en même temps Etat libre et Etat à esclaves.—Etat libre de droit par la défense constitutionnelle d'y importer des esclaves, Etat à esclaves de fait par le maintien de l'esclavage *in statu quo*.

Les républicains-noirs ont immédiatement protesté et se sont élevés avec indignation contre ce qu'ils appellent l'absolutisme de la Convention. Il est clair cependant que si les rôles étaient intervertis et qu'ils se fussent trouvés à la place des partisans de l'esclavage ils eussent agi précisément de la même manière. Ils n'auraient consulté le peuple que sur la question spéciale de l'esclavage et auraient inséré dans la constitution un article déclarant que dans le cas où la majorité se prononcerait en faveur de cette institution, elle ne s'appliquerait qu'aux esclaves déjà importés dans le territoire.—Peut-être même, et cette conjecture est plus probable que la première, auraient-ils nettement refusé de soumettre la constitution au peuple.

Les freesoilers n'auraient pas manqué d'excellentes raisons pour justifier cette ligne de conduite. Rien en effet n'oblige une convention de consulter le peuple sur son œuvre; revêtue de pleins pouvoirs par celui-ci, la constitution qu'elle décrète engage et lie tous les citoyens. Elle peut inviter ces derniers à se prononcer pour ou contre le pacte fondamental qu'elle a élaboré, mais c'est là une dérogation volontaire au droit strict. Il est donc évident que si elle juge convenable de ne consulter le peuple que sur une partie de son œuvre, on ne peut pas le lui reprocher comme une violation du principe démocratique. Les républicains noirs auraient voulu que l'assemblée constituante du Kansas rendît un plus complet hommage à la souveraineté populaire en soumettant aux citoyens toute la constitution. Mais celle-ci eût été d'avance condamnée, et la convention a fait preuve de sagesse en ne sacrifiant aucun parti.

Si les deux camps votent au scrutin de consultation, l'esclavage sera certainement aboli au Kansas, mais les champions de cette institution qui, lors de l'élection des membres de la convention, étaient les plus forts, ne seront pas non plus complètement anéantis. L'Etat continuera à renfermer des esclaves—ceux qui y auront été introduits avant l'adoption de la Constitution. Qui ne voit d'ailleurs que ce demi-succès sera plus illusoire que réel? L'intérêt de ceux qui possèdent des esclaves au Kansas leur commandera de les en éloigner le plus tôt possible et de les ramener dans le sud. Des esclaves dans un Etat libre constituent une anomalie qui donne lieu à tant de tracasseries que les Africains soumis au travail forcé disparaîtront rapidement du nouvel Etat. Au bout de deux ou trois ans, le Kansas serait un Etat libre de droit et de fait.

Le président a fort sagement adopté le programme de la Convention de Lecompton. Il était d'ailleurs impossible de le condamner sans méconnaître ses devoirs. La question [illegible] lui se bornait à celle-ci: La Convention de Lecompton était-elle *obligée* de soumettre son œuvre au peuple? Et comme les républicains noirs seraient eux-mêmes obligés de répondre négativement, M. Buchanan ne devait ni ne pouvait se ranger parmi les adversaires de la Convention.

Le gouverneur du Kansas condamne, lui, la Convention, mais il n'est pas président des Etats Unis et son opinion n'est probablement pas désintéressée. Nous en dirons autant de celle de M. Douglass, l'auteur de la loi du Kansas-Nebraska, lequel, comme Walker, s'est énergiquement prononcé contre la Convention de Lecompton. Ont-ils l'un et l'autre prouvé que celle-ci fût tenue de soumettre son œuvre, ou même une partie de son œuvre, aux habitans du territoire? Non, mais ils éprouvent sans doute le besoin de raffermir leur popularité ébranlée dans les Etats libres.

Après cela, il est clair que le Congrès peut accepter ou rejeter la constitution du Kansas. En la rejetant il ne montrera peut-être pas beaucoup d'impartialité, mais à coup sûr il ne violera aucune espèce de droit.

NOUVEAU MEXIQUE.—Les nouvelles du Nouveau Mexique, reçues par la voie de St Louis vont jusqu'au 31 octobre. Don Lino Vigil, frère du shérif de Santa Fé, a été tué dans la ville de Taos par un individu nommé Ezra N. De Pew. Celui-ci, exerçant les fonctions de shérif, avait contre Vigil un mandat d'amener, et il cherchait à arrêter ce dernier qui, au lieu de se rendre, saisit un énorme couteau et s'avança vers l'officier. De Pew, obligé de se défendre, s'arma de son revolver et fit feu sur Vigil qui tomba mortellement blessé.—Le meurtrier de M. Booth a été arrêté: c'est un Mexicain.—Le colonel James L. Collins, surintendant du bureau indien du territoire, a distribué aux Navajos les marchandises et les présents que leur envoie annuellement le gouvernement. Ces sauvages étaient au nombre de 2,500; ils ont paru extrêmement satisfaits. Ils sont en ce moment animés des meilleures dispositions pour les Américains et les Mexicains. Les Etats-Unis font tous leurs efforts pour conserver l'amitié de cette tribu, car elle est très puissante et compte dans son sein 3,000 guerriers: elle se croit aussi la première nation de la terre.—Aux dernières dates, beaucoup d'officiers américains se trouvaient réunis à Santa-Fé. Le lieutenant Wright est mort subitement à Albuquerque le 26 octobre.

LIVRES.—Encore un nouveau déballage à la *Librairie Nouvelle*, 107 Chartres. Parmi les volumes de cet envoi, nous signalerons à nos lecteurs la nouvelle édition des œuvres complètes de Victor Hugo, édition digne du poète;—les deux derniers ouvrages Michelet l'*Oiseau* et l'*Insecte*; de celui-ci nous publions, il y a quelques jours un extrait qui a pu le faire apprécier à nos lecteurs;—*Le Roman chinois* par Lucas, livre qui a eu en France un beau succès;—deux volumes d'études Philosophiques et historiques par M. Taine, etc.

La Librairie Nouvelle annonce ensuite l'arrivée, pour les souscripteurs, des derniers numéros de divers journaux illustrés,—le *Journal pour tous*, l'*Omnibus*, etc.—Voir aux annonces.

SUCRERIE.—*La Baton-Rouge Advocate* nous apprend que plusieurs planteurs ont cessé de rouler, à cause du mauvais état des cannes dont le rendement ne compense pas les frais de fabrication. Le même journal évalue à 160,000 boucauts le déficit qu'auront causé les dernières gelées dans le chiffre de la récolte.

ARRIVÉE DE CAMPECHE.

Par l'arrivée de la goëlette Isabel, nous avons reçu la nouvelle que la ville de Campêche est toujours au pouvoir des révolutionnaires. Le peuple a reçu [illegible] attaquée fusils et de la poudre.

Les assaillants occupaient toujours le faubourg San Francisco. Manuel [illegible] commandant, a fait [illegible] les navires qui se trouvaient dans la rade du faubourg ainsi que le faubourg Guadalupe.

La prise de Sisal, dit le *Boletin*, assure le triomphe du parti révolutionnaire, et partout les villes de Merida et d'Oriente A. [illegible] soulever.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, pour la rentrée de Mlle PAOLA, remise de la grave indisposition qui nous a empêché de l'entendre ces jours derniers, reprise de *Robert le Diable*, par MM. JULIAN, JUNCA, DEBRINAY et Mmes COLSON et PAOLA. Une charmante danseuse, appartenant à la troupe Martinetti, Mlle Zoé GELBERT, remplira pour cette fois le rôle d'*Hélèna*.

ARRIVAGE DE DENRÉES.

Il a été reçu hier—7615 balles de coton, 387 boucauts de sucre, 2222 barils et 188 demi-barils de mélasse, 2010 barils de farine, 436 sacs d'avoine et 400 de maïs.

ESPECES.—La goëlette *Sea-Drift*, arrivée hier de Brazos St-Yago, a apporté $144,719 en espèces.

ACCIDENT.—M. Charles Black, habitant d'Ouest Bâton-Rouge, a été grièvement blessé ces jours derniers. Il se trouvait dans sa sucrerie lorsqu'un morceau de bois enlevé par une des roues de la machine fut lancé avec force dans l'air et l'atteignit à la tête. Son état inspire de graves inquiétudes à ses amis et à sa famille.

JAMES H. SUYDAM & Co.—Cette importante maison, 62 et 64, rue Poydras, a toujours un grand assortiment de denrées de l'Ouest.—Nous recommandons les produits qu'elle reçoit non seulement aux familles, mais aux détaillans de la ville et de la campagne. On trouvera désormais ses annonces dans nos colonnes.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS—Le juri auquel fut soumise, mardi soir, l'affaire "le gouvernement contre Thomas Tucker, second du steamship Galveston, accusé d'homicide", n'a pas pu s'accorder. Onze membres se sont prononcés pour la condamnation et un pour l'acquittement.—Tucker a été écroué.

PREMIÈRE COUR.—Le juri a déclaré Wm Mitchell, dit Toney, coupable de larcin.

Ephraim S. Daley, sur qui pesait la même accusation, a été acquitté.

James Wood a été déclaré coupable de larcin, mais recommandé à la clémence du tribunal.

L'avocat de district a demandé et obtenu la mise en liberté des personnes suivantes: Thomas Anderson, accusé de larcin et de port d'armes; Wm McDonald et John D. Barnett, dit Jack Sheppard, accusé de vol.

COUR DU RECORDER SMITH.—Thomas Johnson et Henry Jones devront répondre, le 16 du courant, à l'accusation d'avoir assommé et voulu tuer Thomas Fitzpatrick.

Jeremiah Sullivan a été envoyé devant la Première Cour de District pour être entré chez Hannah Nesbitt et y avoir volé des volailles.—En prison, le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

COUR DU RECORDER FABRE.—J. McAurey a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention de vol de viande au préjudice d'un boucher.

Cornelius Foley, accusé d'avoir battu sa femme; Daniel Ward, d'avoir assailli Peter Marry, ont été envoyés devant le même tribunal.

R. B. Jones, Philip Bartsch et Philip Montenegro, accusés de voies de fait, ont fourni un cautionnement pour répondre de leur comparution.

Le recorder a renvoyé de la plainte John Swan que Mary A. Linton accusait de l'avoir battue.

ENQUETE.—Le coroner a tenu, hier, une enquête, à l'Hôpital de Charité, sur le corps de Peter Kresser. Verdict: "Mort des suites d'un coup de poignard porté par Adam Faultz, dimanche soir, 30 novembre, au coin des rues Grands Hommes et Louisa."—L'accusé a été arrêté. Il se trouvait, quelques instants avant de blesser le défunt, dans un café; s'étant pris de querelle avec le propriétaire, il s'élança furieux dans la rue et s'écria qu'il voulait se battre. Kresser venant à sortir dans le moment, reçut le coup de poignard. Il était Allemand et avait 32 ans.

LA DUCHESSE DE NEMOURS.

Voici, dit une lettre de Paris, quelques tristes détails sur la mort de Mme la duchesse de Nemours et que j'emprunte à une lettre de Londres.

La princesse était accouchée heureusement le 28 octobre, à quatre heures du matin. Comme je vous l'ai dit, les suites de couches avaient été naturelles et exemptes de toute complication; le docteur Alexis Moreau, venu de Paris pour assister la princesse, l'avait laissée, le 4 novembre, dans l'état le plus satisfaisant; la santé et les forces revenaient.

Depuis l'heureuse délivrance de S. A. R. on n'avait pas eu un moment d'inquiétude pour sa santé. Le matin même, le 10, à neuf heures, ses femmes la coiffaient dans son lit, elle était gaie et contente, parlait de la robe qu'elle devait mettre le lendemain et disait à Mme ***, son ancienne gouvernante, en la congédiant, qu'elle l'attendait à onze heures pour achever ensemble une lecture commencée. C'est au milieu de ces causeries que la mort l'a saisie. Tout à coup elle dit, en s'appuyant sur sa garde-malade: "Ah! mon Dieu!" Sa figure se décompose aussitôt: son âme était allée porter aux pieds de Dieu une vie passée dans l'accomplissement des devoirs de la femme et de la princesse, dans la pratique des plus touchantes vertus.

On peut dire de Mme la duchesse de Nemours ce que Saint Simon a dit d'une autre princesse: "Jamais princesse, arrivée si jeune en France, ne vint si bien instruite, et ne sut mieux profiter des instructions qu'elle avait reçues; elle savait la manière unique de se rendre heureuse à la Cour où elle devait vivre." Elle n'avait que dix-huit ans, au moment de son mariage; et il semble, en vérité, que Mme de Staël ait tracé, par anticipation, son portrait, quand elle a dit, dans son beau livre, de l'*Allemagne*: Les femmes allemandes ont un charme qui leur est tout à fait particulier; un son de voix touchant, des cheveux blonds, un teint éblouissant; elles sont modestes; leurs sentiments sont vrais, et leurs manières simples; leur éducation soignée et la pureté d'âme qui leur est naturelle rendent l'empire qu'elles exercent doux et soutenu."

La Reine et Monseigneur le duc de Nemours, qui lisait le *Times* à S. M., prévenus à l'instant, n'ont pas même pu recueillir son dernier soupir. La Reine supporte ce nouveau coup avec la haute résignation que vous lui savez, se réservant, comme elle l'a dit à son fils, "pour lui et pour ses enfants". Elle a un devoir encore à remplir, c'est de remplacer une mère, une épouse tendrement aimée. Ce qu'on ne saurait décrire ni se figurer, c'est le désespoir immense du prince. Le cœur se fend à le voir et à s'imaginer l'abîme profond qui vient de se creuser dans sa vie......

La position de Mme la duchesse de Nemours était extrêmement difficile; nulle autre femme ne l'eût dominée avec autant de supériorité modeste. Son mariage fut l'occasion d'un froissement pénible pour la famille d'Orléans, le refus de la dotation du duc de Nemours. Son père, à cette nouvelle, hésitait, dit-on, à la confier à un pays où les princesses allemandes ont tant souffert, et où un symptôme nouveau indiquait que l'esprit d'opposition pourrait bientôt s'étendre jusqu'à l'esprit de révolution. Mais, sans manifester une volonté arrêtée, la princesse fit comprendre que ce refus la rapprochait de son fiancé; peut-être éprouvait-elle une secrète joie à entrer dans une nouvelle vie, par la voie du sacrifice.

Elle se trouva donc la moins riche des jeunes princesses qui vinrent successivement agrandir le cercle de famille des Tuileries. Elle y fut la plus enjouée des princesses, l'ouvrière la plus active des pauvres; et, le soir, près de cette table couverte de perles, de satin, c'était son paisible sourire qui provoquait toujours celui de la reine. Au sortir de ce salon, un peu austère, les frères et sœurs se réfugiaient chez Mme la duchesse de Nemours, sanctuaire de l'esprit où l'on trouva, après la révolution, les débris des spirituels passetemps des princes, et des caricatures faites par la princesse, dont le crayon était plus gai que malicieux.

On a cru Mme la duchesse de Nemours un peu froide, un peu indifférente; elle était, au contraire, enthousiaste. Mais son enthousiasme était mystérieux, concentré; il ne se répandait pas sur les objets extérieurs, il ne se formulait pas en phrases ardentes; c'était, enfin, un enthousiasme de cœur et non de tête. Les petits sentiments seuls s'expriment avec fracas; les grands se dérobent à l'attention des indifférents. La duchesse a certainement beaucoup souffert en France, et personne ne s'en est douté. La gloire de M. le duc de Nemours, c'est de n'avoir pas oublié un instant qu'il était cadet de famille et de s'être appliqué à éloigner de lui la popularité. La duchesse, surtout depuis la mort du duc d'Orléans, eut aussi, sur ce sujet, une autre manière de voir que lui. Mais l'amour, dans les natures délicates, prend un empire qui voudrait se communiquer à tout le monde; elle entendait bien qu'il ne fût rien détaché de la popularité conservée pour l'orphelin; que son mari ne devait pas se montrer aux Français, comme un roi désirable; mais en même temps son cœur désirait qu'il leur parût digne de porter vingt couronnes, digne aussi de tous leurs vœux, du moins de toute leur admiration; que son abnégation fût appréciée du peuple comme d'elle-même. Malheureusement, ce partage était à peu près impossible; et la réserve imposée par le devoir devait fatalement, sous l'action des partis, se transformer, aux yeux des masses, en hauteur, en froideur naturelle. On peut se résigner à subir l'injustice qui pèse sur vous: on ne se résigne pas à la voir souffrir à ceux que l'on aime. Cependant, courageuse et docile, la princesse ne cherchait pas à retirer son mari de la foule; elle ne répondait pas par le dédain à la méprise du public; elle accompagnait le prince dans ses voyages, mais son embarras, ses angoisses étaient visibles; et la femme du régent triomphait de la plus tendre, de la meilleure amie du duc de Nemours, ce n'était pas sans de rudes combats.

Il y eut un jour, où le sacrifice s'accomplit sans lutte, ce fut le jour du danger. Les qualités les plus brillantes de l'esprit de Mme la duchesse de Nemours étaient la finesse et la pénétration; sa sensibilité soulevait facilement les voiles de l'avenir; vivant loin d'elle-même, son âme prévoyait les périls de ceux qui lui étaient chers, bien par delà des bornes posées aux âmes que l'amour de soi-même guide mal dans les espaces de l'avenir. Mme la duchesse de Nemours était donc [illegible]

[illegible] fixée au 24 février; et, quand son mari eut présenté à la Chambre la duchesse d'Orléans et son fils, elle savait qu'il s'exposait à une mort obscure et inutile. Elle resta pour [illegible] Tuileries, assise en apparence, s'occupant de tout le monde, évitant que quelqu'un s'occupât d'elle; elle en sortit la dernière, portant son enfant dans ses bras et quelques bijoux précieux par les souvenirs auxquels ils se rattachaient.

La nature italienne de Marie Amélie se révélait au moment devant l'injustice des hommes et du sort; elle marchait fière, irritée, aux côtés du vieux roi abattu; dévorant avec indignation ceux qui s'approchaient de lui, et n'était pourtant pas la plus malheureuse. Chassée du palais par l'émeute, elle n'était pas obligée, du moins, d'abandonner à ses douleurs ce qu'elle avait de plus cher au monde. On parla à peine de cette pauvre jeune femme, victime obéissante des décrets d'un peuple irrité. Pas un murmure, pas une plainte ne lui échappait; seulement, la duchesse de Nemours, arrivée sur la place de la Concorde, oubliant la foule hostile, se retourna vers ce palais qu'elle ne reverrait jamais plus et lui dit, du regard, un éloquent adieu.

C'était la seule des nombreux enfants du roi et de la reine, qui se trouva à jours cotés, à ce suprême moment. Absorbés dans leur douleur, ils l'oubliaient; et cette jeune femme, dans une situation si nouvelle et si lamentable, n'eut que son énergie intérieure, sa force morale surnaturelle, pour la soutenir.

Le coup fut terrible, et, dès ce moment, elle sentit qu'elle ne devait pas vieillir. "Mon père, dit-elle en embrassant le roi sur le sol de l'Angleterre, il vaut mieux souffrir la proscription que l'infliger; consolons-nous en songeant que les Français diront un jour que vous avez voulu leur faire autant de bien qu'ils nous font de mal aujourd'hui." Les princesses sont toujours élevées pour l'exil. A Paris, la fille du duc de Cobourg n'était pas plus dans sa patrie qu'à Claremont; pourtant sa jeunesse fut finie du moment où elle y arriva: elle devint pensive, recueillie, se livra tout entière à la prière; elle eût voulu passer le reste de sa vie à rendre grâce à celui qui avait sauvé son mari du naufrage où périt la monarchie; son affection pour le duc et pour ses enfants s'était d'ailleurs élevée au niveau de leur malheur.

Dieu l'a prise sans l'avertir, car elle était toujours prête pour l'autre vie; il n'y avait rien à purifier en elle, aucune haine à immoler, aucune aspiration mondaine à étouffer: c'était une nature supérieure, marquée au coin du génie, de la bonté, de la délicatesse, de l'honneur; c'était plus qu'une princesse ordinaire, plus qu'une femme accomplie; c'était un de ces êtres que l'on distingue, dans l'humanité, comme des œuvres signées du grand maître; on les reconnaît à la pureté des lignes morales, à la correction particulière et au chaud coloris des sentiments, comme aussi à la douce lumière qui éclaire toutes les parties du cœur.

Cette nature précieuse a été voilée par les ombres de la mort sans qu'on s'en aperçût. Madame la duchesse de Nemours a succombé, sans douleur, sans agonie, sans subir l'épreuve de la séparation d'une famille qu'elle aimait tant. La vieille reine dont elle fut la plus constante compagne d'exil, dans sa douleur de perdre encore cette autre Ruth, a eu la consolation de pouvoir dire avec autant de vérité qu'à la mort de la princesse Marie: "Mon Dieu, vous avez un ange de plus, et moi une fille de moins."

UNE ERMITE.—Dans une caverne solitaire, située à environ quatre milles de cette ville, dit le *Milwaukie Sentinel*, vit une jeune femme entièrement séparée du monde. Il y a déjà quelque temps qu'on la voit dans les environs de sa demeure. On a cru d'abord que c'était une femme d'un mauvais caractère et qui faisait de sa caverne une cachette d'objets volés. La police entendit parler de cette femme et se rendit dans l'endroit où elle demeure pour étudier ses démarches et la vie qu'elle menait. Après avoir cherché pendant quelque temps, les deux agents de police chargés de cette expédition finirent par découvrir la caverne mystérieuse. Elle est située dans une ravine sur le bord du lac; et les broussailles qui l'entourent sont si épaisses que les deux agents ont eu beaucoup de peine à y parvenir. Dans cette caverne qui est tout simplement un trou creusé sous le bord du lac, ils trouvèrent un vieux livre de prières allemand et quelques guenilles. A quelques distance de l'entrée, il y avait quelques plats et autres ustensiles de cuisine. L'hôtesse de ce triste réduit était absente. Non contents de ce qu'ils avaient vu, les deux agents se cachèrent dans la broussaille près de l'entrée de la caverne.—A la tombée de la nuit, ils aperçurent celle qu'ils cherchaient s'avançant vers sa demeure avec un fagot de bois sur les épaules et un petit sac de farine à la main. Elle se mit alors à faire du feu à l'entrée de sa caverne et se préparait à faire son souper lorsque les officiers de police se montrèrent. Leur présence ne parut pas l'alarmer le moins du monde, mais elle ne prononça pas une seule parole, soit qu'elle ne voulût ou qu'elle ne sût répondre aux agents de police dans leur langue. Un des agents essaya de lui faire comprendre que si elle voulait venir chez lui il lui donnerait à manger et un lit pour coucher; mais elle fit signe qu'elle préférait rester dans sa caverne solitaire. Elle était très pauvrement vêtue et paraissait très intelligente. Un sentier battu conduit à la caverne; ce qui ferait penser qu'il y a longtemps qu'elle l'habite.—Les agents de police n'ayant rien vu de suspect chez cette singulière jeune femme, ils la laissèrent dans sa solitude.

ATTRACTION.—Nous empruntons à l'*Union Bourguignonne* le récit suivant, en raison des curieuses circonstances qu'il présente, mais en laissant à ce journal toute la responsabilité.

"Une personne sérieuse et à laquelle il est impossible de prêter la moindre idée de mystification, nous communique la note suivante. Toutefois, les faits qu'elle constate sont tellement étranges, que nous ne les publions que sous réserve.

"Il se passe en ce moment dans un village du département de la Côte-d'Or, à Chevigny-en-Vallière, arrondissement de Beaune, des faits extraordinaires, qui rappellent les prodiges des tables tournantes et des esprits frappeurs.

"Une jeune fille de ce village, qui n'a que seize ans, d'une intelligence ordinaire, dont l'éducation s'est bornée aux élémens de la lecture et de l'écriture, a depuis quelque temps la singulière propriété d'attirer à elle les mottes de terre et les pierres.

"Cette attraction, dont elle se passerait volontiers, s'est manifestée pour la première fois il y a environ deux mois. Revenant un soir de sa journée, car elle est ouvrière, elle se sentit tout à coup atteinte par plusieurs pierres, et crut d'abord qu'elles lui étaient lancées par quelqu'un de sa connaissance; mais elle reconnut bientôt son erreur; personne ne se trouvait sur son passage; aussi son étonnement fut-il grand.

"C'était une première manifestation de l'esprit frappeur qui la poursuit depuis cette époque.

"Employée comme vendangeuse chez différens propriétaires, elle s'est vue constamment assaillie par des mottes de terre se détachant du sol et venant la frapper en diverses parties du corps, à la distance de plusieurs mètres. Maintenant elle est en butte à d'autres projectiles; travaillant la semaine dernière dans une maison du voisinage, elle a été frappée à diverses reprises et dans la même journée par des briques se détachant de l'âtre et des pierres tombant de la cheminée. On cite, entre autres faits, une pierre de trois kilogrammes placée sur le seuil de la porte ouverte, et poussée avec une grande violence par une force mystérieuse et invisible aux pieds de cette jeune fille.

"Plus de cinquante témoins *de visu* de ces phénomènes incroyables sont prêts à les attester.

"Avis donc aux amateurs du merveilleux et aux savans qui ont pour mission d'expliquer au vulgaire les singularités de la nature."

FEUILLETON.

LE PRIX DU SANG.

(Scènes de la vie arabe.)

[illegible] trop loin pour que nous y arrivions avant le jour, et les Flittas sont trop nombreux pour que nous les attaquions dans leurs montagnes, voilà pourquoi tu mens comme un fils de chien que tu es.

—Ah! avoué-le donc! dit en arabe le commandant des spahis qui prit la gauche du cheik pendant que Mebrouk le tenait à sa droite.

—Il a trahi sa trahison, mais il veut égarer nos recherches.

—Eh bien, faisons-lui couper la tête, et allons raser son douar; sa femme et ses enfants paieront pour lui.

—Arrête-toi, descends de cheval: Fais ta prière......tu vas mourir, dit Mebrouk.

—Ah! murmura le cheik, je n'avais que trop le pressentiment de ce qui m'arrive! Je ne crains pas la mort, et je la recevrais avec joie si elle pouvait être utile à la cause de l'émir et de la guerre sainte. Hélas! ce n'est pas le genre de châtiment..... Votre résolution de raser mon douar annule le sacrifice que je voudrais faire de ma vie, car Ben-Chérif est couché sous ma tente.... Hélas! hélas! Dieu m'a maudit dans mon hospitalité.

—Je sais, où est ton douar, reprit Mebrouk, car si tu ne m'as pas reconnu, moi je me suis souvenu de ton visage; tu es des Bordjia, tes tentes sont voisines des trois marabouts, à quatre heures de marche de Mostaganem.... La nuit est notre, elle favorise un coup de main...prends le galop, mais n'essaie pas de t'évader, songe que je monte la jument Messaouda écot, sans doute, tu connais l'histoire.

Le cheik exprima par un soupir à demi-étouffé, que sa dernière espérance venait de s'évanouir. Il était, en effet, très bien monté, et pouvait penser à gagner de vitesse pour prévenir Khalaf; mais la *Fille du vent* avait une si grande réputation, que nul cavalier n'osait entrer en lutte avec elle.

—Donne-nous tes armes, dit Mebrouk.

Le cheik obéit sans se faire répéter ce commandement.

Le goum entier et les spahis prirent le galop dans la direction des trois marabouts.

XXVIII.

LE PRIX DU SANG.

Quoique bien jeune à cette époque, l'émir joignait de grandes qualités guerrières à son génie politique. Il ne lui fallut pas beaucoup de réflexion pour juger sainement la situation que venait de lui faire la marche habile des chrétiens sur Mascara. Défendre cette ville était chose impossible; quant à la reprendre, il n'y fallait point penser, quoique la jactance des aghas, cheiks et kaïds insistât fortement pour cette folle entreprise. Abd-el-Kader arrêta l'audacieux parti de tourner au profit de ses rêves ambitieux l'échec moral et matériel qu'il venait d'éprouver. Il retourna en toute hâte vers son infanterie, qui reçut, par des courriers, l'ordre d'évacuer les défilés de l'Oued-Hammam et de venir à sa rencontre; et lorsqu'il put réunir autour de lui tous les chefs de son armée, ainsi que les guerriers les plus renommées des tribus, il leur adressa l'un de ces discours violens et étudiés qui ont, autant que ses armes et son intelligente administration, consacré son élévation rapide, basée sur le prodigieux prestige dont il eut l'art d'envelopper sa personne sacrée.

Il annonça la prise de Mascara comme un châtiment céleste infligé à la tiédeur des tribus, qui, dans cet épisode de la guerre sainte n'avaient pas fait tout ce qu'elles auraient pu faire. Il cita vingt *signes* ou versets du *Koran*, qu'il délaya dans des flots de commentaires empruntés aux plus savans, aux plus pieux et aux plus accrédités docteurs; les marabouts en renom ainsi que les hommes de loi savent, d'un bout à l'autre et par cœur, les cent quatorze chapitres du *Coran* ainsi que les textes divers des plus grands commentateurs,] il prouva par ce puissant étalage d'une érudition vraiment surprenante, qu'il fallait courber la tête sous le coup du destin, se recueillir dans la prière, obtenir le pardon des fautes passées, et attendre le jour où, lui, saint marabout, allié au prophète et désigné par les lumineuses prédictions pour expulser les chrétiens de l'Algérie, donnerait le signal de reprendre les armes sous l'égide de la clémence de Dieu de Mohammed.

—Ne croyez pas, ajouta-t-il en terminant, que, pour nous avoir punis de nos péchés, Dieu ait donné aux infidèles une victoire facile. Levez les yeux vers ce ciel chargé d'orages et d'éclairs à vos femmes, à vos enfants que vous allez revoir, dites que la plaine est couverte, d'Oran à Mascara, des cadavres de vos ennemis...... vous n'aurez pas fait un mensonge, j'en jure par la majesté du créateur universel; mais ne laissez pas croire que ce soit vos balles qui ont frappé les chrétiens, vous porteriez la peine d'une imposture; affirmez, au contraire, que Dieu s'est servi des éclats de son tonnerre, des cataractes de ses nuages pour abattre les adorateurs du bois; [les adorateurs *de la Croix*] il a versé sur eux les eaux des mers célestes, et de leur armée formidable à peine resterait-il quelques guerriers transformés en fantômes. [Cette prédiction hasardée ne se réalisa que trop; l'armée expéditionnaire eut tant à souffrir dans cette pénible campagne, que la plupart de nos soldats ressemblaient à des fantômes lorsqu'ils se traînaient, littéralement épuisés, dans les rues d'Oran.] Quant à vous, voici les ordres, qu'au nom de Dieu unique, savant et sage, je suis chargé de vous transmettre:

Dispersez-vous; que chacun retourne à son douar; simulez un abattement complet, répandez la fausse nouvelle de ma fuite dans le désert, ne craignez pas de dire que tous, vous abandonnez ma cause; mais gardez-moi fidélité... Je reparaîtrai parmi vous comme le soleil après les sombres journées d'automne, et les chrétiens qui croiront avoir étouffé notre haine, retrouveront cette haine plus puissante quand Dieu, me relevant du jeûne et de la prière, m'aura crié: "J'ai pardonné à mes enfans, annonce-leur cette bonne nouvelle, monte à cheval et conduis mon peuple à la victoire........" J'ai dit......Adieu! [En effet, pendant une expédition que nous fîmes au mois de mars suivant, dans les plaines du Sig, de l'Habrah, de la Mina, de l'Illil et du Cheliff, sous les ordres du général Perregaux, la cavalerie de l'émir ne se montra pas et nous recueillîmes l'étrange nouvelle de la fuite d'Abd-el-Kader dans le Sud; on le disait réduit à la dernière extrémité, cherchant et ne trouvant pas tous les jours un asile pour sa personne et une vingtaine de cavaliers formant sa seule escorte. Or, le 15 avril 1836 (moins d'un mois après) nous rencontrions, à notre grande surprise, l'émir, sur la route de Tlemcen où il nous livrait un chaud combat, et le 27 du même mois, il nous faisait éprouver un rude échec à Sidi-Yacoub, près de la Tafna. Sa puissance était alors dans son plus vif éclat.]

L'émir, en achevant ces mots, sauta sur son cheval et partit à toute bride, suivi d'une douzaine de cavaliers qui seuls avaient le privilège d'être liés à sa fortune. Ce discours obtint tout le succès qu'en attendait Abd-el-Kader; il frappa vivement l'inflammable imagination d'un auditoire amoureux du merveilleux, fataliste, ignorant, fanatique, enthousiaste et naïvement crédule. Tous ces guerriers, livrés à eux-mêmes, suivirent, d'un œil inquiet, l'émir disparaissant comme par enchantement, et les têtes faibles se persuadèrent que l'envoyé du prophète s'était perdu dans un nuage. Les consciences les plus saines se sondèrent, et reconnurent avec trouble, avec horreur, qu'elles étaient souillées de péchés, dont l'innocence prit, sous l'action d'un repentir intolérant, les teintes sombres du crime. Les contingens obéirent aux ordres du chef, et chacun regagna sa tribu, son douar, sa tente, où entrèrent avec lui le chagrin, le jeûne et la prière.

[*A continuer.*] A. DE GONDRECOURT.

Vers dix heures, le même soir, Mebrouk, prêt à se mettre en selle, entra dans la tente du cheik, qui dormait profondément.

—Debout! Sidi, lui cria-t-il, et à cheval à l'instant même.

—Pourquoi cela?

—Par ordre du kebir...... On craint une attaque.

—Le kebir se trompe, il n'y a rien à craindre.

—Nous n'en devons pas moins obéir...... Allons, à cheval!

Le cheik se leva; et, comme il dormait tout habillé [les Arabes ne couchent jamais dans un lit; ils s'étendent, les riches sur des tapis ou sur des nattes, s'enveloppant de haïcks ou de burnous, et sont toujours prêts pour une alerte], sa toilette ne fut pas longue. Il prit ses armes, sortit de sa tente, et trouva son cheval qui l'attendait, sellé, bridé.

Les spahis et les goums étaient sous les armes; le maréchal avait donné au commandant des spahis des instructions secrètes qui se résumaient ainsi:

"Vous pouvez avoir confiance dans Mebrouk; prêtez-lui main forte et cependant n'allez pas trop loin, car il faut encore se tenir sur ses gardes avec l'Arabe le plus sincèrement dévoué."

A peine parti, Mebrouk s'approcha du commandant des spahis qui parlait l'arabe et il s'entretint longuement avec lui à voix basse.

—Je pense comme toi, dit l'officier, en terminant;.... compte sur mon appui.

Alors, Mebrouk rejoignit le cheik qui marchait à quelques pas en avant, et il l'aborda par ces mots:

—Sidi, nous ne rentrerons pas les mains vides de cette expédition nocturne.

—Pourquoi donc?

—Parce que nous rapporterons la tête de Khalaf-ben-Chérif.

—Et où la prendrons-nous? demanda le cheik en riant.

—C'est toi qui nous le diras.

—Moi? Je sais où sera demain Ben-Chérif; mais où il est maintenant, je ne le sais pas.

—Alors, ce sera ta tête que nous rapporterons, pour rapporter quelque chose.

—Par les étoiles qui se lèvent! est-ce un enfant du prophète qui parle ainsi?

—Oui, c'est un enfant du prophète qui arrache le masque d'un traître...... Tu as médité de nous faire tomber dans un piège...... Khalaf, l'assassin de Salem-ould-Kouider, mon frère, t'a envoyé vers nous pour nous attirer chez les Medjer, où il nous attendra, demain, avec des forces triples des nôtres... Mais la nuit de demain est lointaine, et tu as été séparé par l'éternité. Dis-nous où est Khalaf, conduis-nous au douar où il couche cette nuit. Ce douar, c'est le tien, j'en suis sûr; toi tu auras la vie sauve. Si tu cherches à nous tromper, si tu ne t'exécutes pas sur-le-champ, nous t'arracherons la vie par d'horribles tortures..... Laisse donc tes pistolets dans leur étui, et songe à me répondre plutôt qu'à te défendre.... Vois si je suis ton maître.

Disant cela, Mebrouk appuya le canon d'un pistolet sur la poitrine du cheik qui s'écria:

—Je dis pas.... Je parlerai.

—Parle donc.

—Khalaf est à [illegible]

—[illegible] Mebrouk, [illegible]

TOMBOLA.—Une grande et magnifique Tombola vient d'être organisée sous les auspices de H. FRANKO, 160 rue Poydras. Il y a six cents primes dont la valeur s'élève à $12,000. Néanmoins tous les numéros gagneront un lot. Le prix du billet est d'une piastre. Une annonce insérée plus loin indique les principales conditions de la combinaison et nous y renvoyons le lecteur. Le tirage aura lieu dans la salle de l'Armory dès que tous les billets seront placés. Les objets composant les primes sont exposés au magasin qui touche à celui de M. Franko. Les Directeurs de la Tombola ont été choisis parmi les citoyens les plus respectables de la Nouvelle-Orléans.

Dans l'ouvrage intitulé "Book of Plates and Illustrated Counterfeit Detector for 1856", l'auteur, M. Paddock, dit: "Les Amers d'Hostetter méritent réellement leur nom; ils agissent doucement sur le système et ne sont pas, comme ce n'est que trop souvent le cas, une invention pour tromper le public. Nous ne nous exprimerions pas ainsi si nous n'étions convaincus que c'est l'opinion de milliers de personnes aux Etats-Unis et surtout dans l'Ouest et le Sud où certaines maladies qui y règnent exigent le remède en question. Un voyageur impartial et de beaucoup d'expérience nous assure que les Amers d'Hostetter sont infaillibles pour les fièvres en frissons, qui sont le fléau des contrées nouvellement habitées, et ont sévi, l'année dernière, dans des Etats qui jusque là en avaient été exempts.

On trouvera les Amers chez tous les pharmaciens et chez J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres. 7 déc—6f v et c

VICTIMES DES RHUMATISMES

Lisez ceci!

Clearport, comté Fairfield, O., 4 juin 1857.

Au Dr C. W. Roback, No 6, East Fourth-street, Cincinnati, O.—Mon cher monsieur—Je m'engageai, ce printemps, à travailler tout l'été sur une ferme, mais ayant été atteint de rhumatismes et ne pouvant presque rien faire, je fus forcé d'abandonner mon travail. Après avoir gardé la chambre quelque temps, j'achetai de vos agents ici, MM. Abbott & Sons, une boîte de vos Pilules et une bouteille de votre remède Scandinave pour la purification du sang. Je fus radicalement guéri. Convaincu que c'est un remède précieux, je vous adresse cette lettre que vous pouvez faire publier si vous le jugez convenable. J'espère que mon expérience sera utile aux personnes atteintes des rhumatismes.

24 juillet SILAS SPRINGER.

LA GRANDE ECOLE PRATIQUE,

13 rue St Charles,

Sous la direction

DU PROF. BRETTE.

et de plusieurs savants professeurs, où s'enseignent d'une manière éminemment pratique,

LES LANGUES ANGLAISE, Espagnole, Allemande et Française.

Toutes ces langues ne s'enseignent que par

LA CONVERSATION,

en quelques semaines de pratique éclairée.

C'est là où les personnes **D'UN AGE AVANCE,** qui, sentant leur manque d'instruction, veulent se perfectionner dans leur propre langue, et acquérir

LES LANGUES ETRANGERES.

Il y a plusieurs appartements où l'on enseigne et se parle que la langue que l'on apprend. [illegible]

Magasin à louer.

Le magasin à trois étages No 136 rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse, nouvellement réparé à neuf. Pour les conditions, s'adresser à [illegible] TURPIN, 36, Vieille-Levée.

ATTENTION.

[illegible] vente de Bottes, Souliers et Chapeaux. [illegible] Hyde & Co., No 22 rue de la Vieille Levée. [illegible]

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton. Nlle-Orléans, [illegible] décembre 1857.

L'ÉLECTION annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, au bureau, No 22, rue Baronne, le LUNDI, 11 janvier 1858, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. ALBERT G. BLANCHARD, secrétaire. 10déc au 11—ald

Pour des vêtements et de la Lingerie [illegible]

A [illegible] au magasin d'ALFRED MUNROE & Co., No 32, rue des Magasins. [illegible] 10 déc—1

Sociedade Portuguesa de beneficencia.

Assemblea geral e extraordinaria. Os membros que compoem esta Sociedade se reunirão domingo, 13 do corrente, no seu locale, no caminho do Bayou Road, entre as ruas de St-Claude e Tremé, as 2½ horas da tarde, para tratarem de assumptos muito necessarios à esta sociedade. Por ordem do Snr. Presidente, JOSE T. ARANTES, Secretario. Nova-Orleans, 9 de dzbro. de 1857.

SPÉCIALITÉ

De dentelles et application de Bruxelles.

ED. FROIDEVAUX débale le complément de son assortiment de DENTELLES. Les dames trouveront chez lui un grand choix, de la première qualité et à très bon marché, dans le domaine en ce moment. Dépôt de gants de Paris à 75 cts la paire, pour dames; chaque paire de gants est marquée en chiffres et porte le nom de la maison comme garantie d'une première qualité. Il y aura toujours un magasin au moins 100 doux. renouvelles du fer et à mesure de la vente. 10 déc—5

Arrivée de Mme Alwin.

Les personnes qui désirent savoir ce que leur réserve l'avenir, doivent s'adresser à Mme Alwin, au no 111, rue Girod, entre les rues Camp et St Charles, où l'on peut la consulter sur tout ce qui a rapport à l'amour, le mariage, la cour, les procès, les affaires. Elle dira le nom des visiteurs et celui de la personne qu'on doit épouser. 10 déc—5m

LIBRAIRIE NOUVELLE.

REÇU par le Black Warrior:

IN-8°.

Victor Hugo—Œuvres complètes;
Grisier—Des Armes et le Duel;
Bouillet—Dictionnaire d'Histoire, &c;
Mme Tastu—Education Maternelle.

IN-12.

Achard—Madame Rose;
Brizeux—Histoires Poétiques;
Debay—Physiologie du Mariage;
Dickens—Contes de Noël;
D'Houdetot—Chasseur rustique;
Girardin—Etudes Politiques;
Guizot—Gouvernement représentatif;
Lecoq—Roman alchimique;
Michelet—L'Oiseau et l'Insecte;
Mitraud—Nature des Sociétés;
Pelletan—Pasteur du Désert;
Prevôt—Œuvres complètes;
Sainte-Beuve—Portraits et Causeries;
Saisset—Philosophie et Religion;
Taine—Philosophie du XIXe siècle,
——— Essai sur Tite-Live,
Veuillot—Libres Penseurs;
Vico—Science nouvelle.

10 déc J. TALON, 107, rue de Chartres

JOURNAL POUR TOUS,

Journal du Dimanche—L'Omnibus—L'Ami des Sciences—Les cinq centimes illustrés.

Les souscripteurs à ces diverses publications sont prévenus que les derniers numéros ont été reçus hier à la Librairie Nouvelle.

10déc J. TALON, Rue de Chartres, No 107

PORC—300 barils mess et prime, nouveau, à vendre par JAMES H. SUYDAM & CO, 62 et 64, rue Poydras. 10déc

GRAISSE—300 barillets nouvelle graisse de choix en feuille, à vendre par JAMES H. SUYDAM & CO, 62 et 64, rue Poydras. 10déc

TUILE et corde d'emballage et ficelle, à vendre par JAMES H. SUYDAM & CO, 62 et 64, rue Poydras. 10déc

FROMAGE de Hollande—25 caisses de 2 douzaines chacune, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 10déc

GENIEVRE de Hollande—50 pipes, marque Boomaij, Kyshenn, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 26 Vieille Levée. 10 déc

MUSCADE—25 caisses muscade à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 10déc

HARENGS—200 barils harengs No 1, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 10déc

CHANDELLES blanc de baleine—300 caisses, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 10 déc

VIN ROUGE—150 caisses, différentes qualités, 150 barriques do do, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 26 Vieille Levée. 10 déc

SARDINES—330 caisses sardines, quarts et demi-boîtes, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 26 Vieille Levée. 10déc

HUILE préparée pour l'horlogerie, [illegible] W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 10déc

COGNAC—[illegible] différentes marques, [illegible] à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 26 Vieille Levée. 10déc.

Portefeuille volé.

VOLÉ, hier, 7 du courant, dans la rue de Chartres, un portefeuille en cuir brun, renfermant 340 en billets de Banque, différents papiers, deux billets à ordre, de cent piastres chacun, l'un daté du 10 octobre 1857, à deux mois, et l'autre du 19 octobre 1857 à trois mois, tous par Oscar J. Benoit dans à l'ordre de Wm R. Baddendorf. Le public est prévenu de ne pas négocier ces billets, le paiement en ayant été arrêté. La personne qui rapportera ledit portefeuille et son contenu au bureau de ce journal, et qui fera arrêter le ou les voleurs, recevra une récompense libérale. 8 déc—3

AVIS.

UNE dame Française très respectable, désirerait trouver un emploi comme femme de charge dans une bonne maison, hors de la Nouvelle-Orléans. S'adresser au bureau de l'Abeille.

ON DEMANDE une cuisinière, encoignure Conti et Bourbon. S'adresser à la pharmacie. 9déc

Dombérons espagnols.

MILLE doublons espagnols à vendre par PABLO GELPI, 7 déc 129, Vieille Levée

Marchandises sèches, AU-DESSOUS DES PRIX D'ENCAN.

J. G. PEPPARD & Co.

No 55, rue Gravier,

OFFRE AT à partir de LUNDI, 9 du courant, leur **Grand stock de marchandises** *A une grande réduction pour du comptant ou de bons billets à courte échéance.*

Les marchands et TOUS les acheteurs en gros trouveront leur avantage à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.

Soieries,	Belles étoffes pour robes,
Rubans de chapeaux,	Dentelles,
Broderies,	Gants,
Marchandises blanches,	Bonneterie,
Mouchoirs de batiste,	Fleurs,
Chapeaux de paille,	Garnitures de robes,
Manteaux,	Mantelets,
	Modes, etc. etc.

9 nov—1m J. G. PEPPARD & Co, no 55 rue Gravier

ENVELOPPES!! ENVELOPPES!!

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Empire City et Daniel Webster, de New-York, un bel assortiment d'enveloppes, savoir:

Enveloppes jaunes pour documents,
Enveloppes jaunes pour lettres et billets,
Enveloppes blanches do do
Enveloppes bleues do do
Enveloppes blanches doublées de toile
Enveloppes bleues do do
Enveloppes blanches fantaisie pour lettres et billets,
Enveloppes en parchemin do do

Toutes ces enveloppes sont gommées, du modèle du Gouvernement, garanties de première qualité, et seront vendues à des prix très réduits.

P DUREL & Co. Marchands de Fournitures de Bureaux. Imprimeurs et Relieurs, 8 déc 57, rue de Chartres

GRAND DEBALLAGE.

G. DUPUY,—Rue Royale, 81,

VIENT de recevoir un grand envoi de marchandises françaises qu'il se propose de vendre à des prix excessivement réduits.

L'assortiment se compose de:
GLACES FRANÇAISES premier choix,
CADRES dorés pour glaces, tableaux, gravures, &c.
GALERIES de fenêtres et patères.
AUSSI:—Un vaste et bel assortiment de gravures, Lithographies, Photographies des meilleurs artistes de Paris.

Toutes ces marchandises ont été choisies en France par M. Dupuy, avec le plus grand soin. 400 Tableaux à l'huile formant un des plus beaux assortiments qui aient été vus en Louisiane.

En outre:—Un assortiment complet de Cadres, passe-partout et papier bois pour photographies et ambrotypes.

DEPOT de verres blancs pour pastel.

DORURE—M. Dupuy s'étant procuré les meilleurs doreurs de France, prévient le public qu'il se charge, comme par le passé, de toute espèce de travaux de dorures, qui lui seront confiés.

LOCATION de bals de lumières, dorés, pour soirées. 24 nov

Avis de société.

LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison de "F. GAIENNIE" pour les affaires de produits de l'Ouest en général. Ils sollicitent respectueusement la confiance et le patronage du public et de leurs amis.

F. GAIENNIE,
F. BAZENDS, (en commandite.)
No 29, rue de la Vieille-Levée, entre Bienville et Douane.

Nlle-Orléans, 1er décembre 1857. 2 déc—1m

F. GAIENNIE,

Marchand de produits de l'Ouest.

Porc, bœuf, lard, jambons, Graisse, farine, whisky, etc.

No. 29, rue de la Vieille Levée, 2 déc—1 an Nlle-ORLEANS

SARDINES à l'huile, petits pois, etc. — En débarquement du navire Uncle Joe, venant de Bordeaux:

240 caisses sardines, ½ et ¼ boîtes
6 do petits pois conservés
6 barriques [illegible] rouge pour Sardines
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 25, rue de la Douane

COUVERTURES françaises de E. Boquin & Co.—25 balles de cette célèbre couverture, en débarquement du navire Uncle Joe, et à vendre par les agents GRATIAA, COMMAGERE & Co, 25 nov 25 rue de la Douane

EN magasin et à vendre par les soussignés: [illegible]

VINAIGRE FRANÇAIS—[illegible] en débarquement du navire Uncle Joe, de Bordeaux, à vendre par [illegible]

DEMANDE DE BARBIER.

ON demande un BARBIER. S'adresser chez Wintz, rue de Chartres, No 16. 9déc—6f

CIGARES—En débarquement du brick Mary Elizabeth, arrivé de la Havane—450,000 cigares des meilleures marques Washington, [illegible], Prensa, Trevolante Contineo, Flor Fajardo, Dos Hermanos, Evasora, Parcos, etc. etc. à vendre par LABORDE & XIQUES, no 89 rue de la Nouvelle Levée, 9 déc au fond de Natchez Alley

MIEL—Miel nouveau de Cuba, en barils, en débarquement du brick Mary Elizabeth et à vendre par LABORDE & XIQUES, 9 déc no 89 rue de la Nouvelle Levée, au fond de Natchez Alley

TABAC en feuilles—40 balles tabac de Vuelta Abajo, pour capes et regalias, en débarquement et à vendre par LABORDE & XIQUES, no 89 rue de la Nouvelle Levée, 9 déc au fond de Natchez Alley

PAGANES—[illegible] à vendre par LABORDE & XIQUES, no 89 rue de la Nouvelle Levée, au fond de Natchez Alley

INDIGO—Dix serrons indigo de Guatemala, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 9 déc no 89 rue de la Nouvelle Levée, au fond de Natchez Alley

GRAINES de [illegible], importées de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, no 89 rue de la Nouvelle Levée, au fond de Natchez Alley

CIGARES—300,000 cigares de la Havane, de différentes grandeurs, telles que Media-Regalia, Regalias, Londres, Conchas et autres, des meilleures marques [illegible] à vendre par EDUARDO FERRER, 9 déc 66 rue Gravier

LION & PINSARD,

66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir un assortiment de soie et mousseline, broderies anglaises et autres; Gants Jouvin & Co, blancs, paille et noirs, pour dames et messieurs; Mouchoirs blancs et couleurs brodés, ornements et riches; [illegible] pour dames et fillettes, [illegible]; Corsets—Reçu 500 corsets de toutes tailles pour dames et demoiselles; Cotillons et volants pour enfants; Tournures et jupons en crinoline; Rubans velours, satin, gros de Naples, etc; Coiffures pour bals et soirées; Chocolat à la crème; Voiles et voilettes dentelle véritable; Dentelle imitation pour volants et mantelets, Valenciennes véritable, dentelle et entre-deux, prix très modérés. 9 déc

CHEVEUX! CHEVEUX!! CHEVEUX!!!

Avis aux coiffeurs et aux perruquiers.

Lion & et Pinsard, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville VIENNENT de recevoir par le navire Manchester, du Havre: Un assortiment considérable de cheveux et objets pour coiffeurs; Cheveux pour nattes de toutes nuances et de toutes longueurs; Cheveux pour frisettes do do; Raies de toutes sortes; Tresses do; Frisottes, raies pour nœuds, métalliques; Tulle, rubans, crochets pour perruques et toupets. 9 déc

Marques! Marques!!

REÇU par le navire Manchester, du Havre—10 grosses marques communes; [illegible] En vente chez LION & PINSARD, 9 déc 66 et 68 rue Royale encoig Bienville

Mercerie! Mercerie!!

REÇU par les derniers arrivages—Un nouvel assortiment de rubans, galons, tresses, boutons, [illegible]. Prix très modérés. En vente chez LION & PINSARD, 9 déc 66 et 68 rue Royale encoig Bienville

Gruyère. Pâte grasse. Champagne.

100 paniers de 12 bouteilles champagne, Laubanner & Fils; 50 paniers champagne Lollemand et [illegible]; 60 meules Gruyère même nouveau et 1er choix; 40 caisses de 12 fromages tête de maure; [illegible] A vendre par J VIOSCA Jer, 9 déc 29, rue Conti

EDOUARD GUILLOT,

No 148, rue Royale,

Vient de recevoir par le navire Guttemberg, du Havre: [illegible] bouteilles sirop de Bruns; [illegible]

Toutes sortes d'ustensiles en verrerie, porcelaine, thermomètres, capsules, mortiers, pèse-sirops, &c. Un assortiment de biscuits en corne, ferules, &c. Des boîtes de pharmacie, pour voyage, des boîtes de pharmacie pour plantations.

PARFUMERIES SURFINES portant des véritables marques.

CHOCOLATINES PERRON pour étrennes, en boîtes et demi-boîtes, Supérieur à tout ce qui a été importé jusqu'à ce jour. Seul dépôt chez *Edouard Guillot.*

CHOCOLAT MENIER. 300 kilos surfin vanille.

Articles de fantaisie pour cadeaux du jour de l'an, &c.

N. B. M. EDOUARD GUILLOT a pris l'engagement de n'admettre chez lui aucune [illegible] EDOUARD GUILLOT, 9déc—vhe 148 rue Royale.

VIN ROUGE—400 caisses vin rouge St-Julien, 12 bouteilles, en débarquement du navire Uncle Joe, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 9 déc 17 et 19 rue St-Louis

EAU-DE-VIE—10 quarts eau-de-vie Royal à Sainte, 5me preuve; 15 barriques de lie preuve, en débarquement du navire Uncle Joe, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 9 déc 17 et 19 rue St-Louis

SARDINES à l'huile—175 caisses sardines à l'huile, Louis Lovanque et Alfred, en demi et quarts de boîtes, en débarquement du navire Arendal, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 9 déc 17 et 19 rue St-Louis

EN débarquement du navire Arendal, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge St-Emilion; 20 barriques vin rouge St-Estèphe; 500 caisses do St. Julien. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 9 déc 17 et 19 rue St-Louis

POMMES de terre—450 barils pommes de terre du Nord, à yeux bleus, en débarquement du navire G Barney. Ognons—80 barils ognons blancs du nord, en débarquement du navire G Barney. Pommes de terre—1500 barils Mechanics, pommes de terre à yeux bleus et pommes de terre à yeux blancs, en débarquement de chaland et en magasin. Pommes—200 barils Russets de choix, Bride Reds et Romanites, en débarquement de chaland et à vendre par CHOPARD & MARKS, 9 déc 56 rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Nuremberg, venant du Havre: 1600 dame-jeannes de 2 gallons, à vendre par G. CAVAROC & Co, 8 déc 144 rue Royale

DIVERS—150 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles, 50 barriques St-Emilion supérieur, 40 do Chateau Margaux très vieux, 250 caisses vin rouge Léoville très vieux, 100 pipes vin d'Oporto, marque de la Couronne, [illegible] A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 25, rue de la Douane

55 balles bouchons [illegible] à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 25, rue de la Douane

SARDINES à l'huile, champagne, etc.—En douane, ayant droit en drawback: [illegible] A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 25, rue de la Douane

PAPIER Florets—2000 rames papier florets et médie florets, à l'entrepôt. A vendre par BERNARD TURPIN, 3 déc—10f 86 Vieille Levée

PAPIER à lettres—2000 rames papier à lettres, réglé et uni. A vendre par BERNARD TURPIN, 3 déc—10f 86 Vieille Levée

Havre.

200 barils eau-de-vie et genièvre du pays, 20 do rhum de la Louisiane, 60 barils whisky, rectifié, Rye, Monongahela et Bourbon, 25 dame-jeannes de 5 gallons whisky d'Irlande, 3 pipes rhum de la Jamaïque et de Cuba, à vendre par [illegible]

COGNAC—[illegible] à vendre par [illegible]

CIGARES—300,000 cigares de la Havane, d'importation directe par les soussignés, comprenant toutes les grandeurs, et des marques les plus recherchées: [illegible] A vendre à des prix raisonnables par [illegible] 24 nov

GRANDE EXPOSITION EXTRAORDINAIRE!!

AU BENEFICE DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

LE 15 de ce mois doit avoir lieu cette magnifique exposition, dont le magasin et dans de

T. MOREAU.

Le public et tous les habitans, non-seulement de la Louisiane, mais aussi des Etats voisins, connaissent depuis trop longtemps le numéro

151, RUE ROYALE,

A l'enseigne de la Toison d'or

pour qu'il soit besoin de le leur rappeler.

Bazar de Jouets d'Enfants

ET OBJETS DE LUXE ELEGANT

50 pour cent de Rabais POUR DU COMPTANT.

[illegible] POUR LES PETITES FILLES!! ET DE MESSIEURS LES BEBES!!!

Aux dames, l'exposition offre: Garnitures de cheminées et de toilette, Coffres à bijoux et tête-à-têtes, Boîtes à poudre et vide-poche, Sujets et groupes biscuit, Fontaines et candélabres, Porcelaines et cristaux, Jardinières élégantes, Vases et statuettes, etc., etc., etc.!!!

Mesdemoiselles les petites filles y trouveront: *Poupées en peau et habillées, Poupées Reine Victoria, Trousseaux complets et variés, Bébés articulés et marchant,* MENAGES POUR LA DINETTE!!! Enfin et *ameublement de poupées.*

Pour enfin c'est un immense assortiment de jouets pour messieurs les bébés: *Théâtres St-Charles et Crisp, Locomotives et navires à vapeur, Théâtre Guignol, Pierrot funambule, et un rival POLICHINELLE! Diables de Richelieu! Le Prince Impérial!!! Fille de guerre et forteresses, Les Zouaves emportant la Kabylie!!! Ménageries des bêtes féroces et paisibles!* etc. etc.

Tous ces jouets sont admirablement faits, et l'on sera effrayé de la modicité des prix auxquels ils seront donnés!!

Pour éviter la confusion *TOUS LES OBJETS PORTENT LEUR PRIX EN CHIFFRES ET IL N'Y SERA FAIT AUCUNE REDUCTION.*

Comme la vue de cette exposition ne coûte rien, le public pourra se convaincre par ses yeux que livrer à de semblables prix, c'est donner et non vendre!

50 POUR CENT de rabais pour du comptant!

N. B. Les personnes qui ont des comptes ouverts dans la maison MOREAU jouiront aussi de cette réduction momentanée.

L'ouverture est fixée au 15 COURANT. Nous engageons respectueusement le public à venir voir cette magnifique exposition à laquelle seront admis de préférence toutes les dames, ET LES ENFANTS BIEN SAGES!!!

ANATOLE VOISIN, MAISON T MOREAU, 151, rue Royale, encoignure Toulouse. 9 déc—jusq'au jour de l'an

JOHN MARKS & Co.

Importateurs de Marchandises Sèches étrangères et du pays.

62......Rue du Camp......62

NOUS venons d'ouvrir, à partir d'aujourd'hui, notre grand stock de MARCHANDISES SECHES ETRANGERES ET DU PAYS.

Par cette occasion, A TRES BAS PRIX, POUR DU COMPTANT OU DES BILLETS ACCEPTES EN VILLE. L'assortiment comprend en partie: MERINOS français et anglais, toutes les couleurs, ORLEANS noirs et à dessins, MOUSSELINES DE LAINE imprimées et MERINOS MOUSSELINES DE LAINE, bonnes pour toutes les couleurs; CORDINGS PLAIDS français et écossais. INDIENNES françaises, anglaises et américaines, COUVERTURES et FLANELLES, toutes les couleurs. Coton blanc et écru pour draps et chemises, CANVAS, KERSEYS à HAINS et COUTILS à MATELAS. SATINETS, JEANS, [illegible]

Nous appelons l'attention des personnes qui désirent acheter par pièce. JOHN MARKS & Co, No 62, rue du Camp.

FLEURS ARTIFICIELLES

MICHON & DESPORTES, RUE ROYALE......... [illegible]

Librairie Catholique,

MICHON & DESPORTES, RUE ROYALE......... [illegible]

GRAND choix de livres classiques et religieux, de chapelets, médailles, bénitiers, Christs, etc. Almanachs de 1858, calendriers pour la Nlle-Orléans, 5 déc.

LEON PIERRE & Ce

81, rue de Chartres,

ONT en magasin 600 douz. PEAUX fines de qualités et marques, nouvellement arrivées, qu'ils vendent à 25 POUR CENT de diminution de prix, ainsi que tous les autres articles pour le cordonnier [illegible]. 7 déc.

Demande de professeur.

ON demande, à la campagne, un professeur de français et d'anglais. [illegible] S'adresser à MM. Nabison & Co, no 61, rue Carondelet.

AVIS.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et clients qu'ils n'ont aucun intérêt dans la grande vente de marchandises sèches établie dernièrement dans leur magasin [illegible]. 3 déc—2f O. TALAMON & DESORMES

VIN d'Oporto—100 pipes vin d'Oporto pur, venant d'être reçu par le navire Talisman et à vendre par H MEUGENS, 3 déc 31, rue de la Commune

SHERRY—[illegible] pipes vin de sherry venant d'être reçues par le navire [illegible] A vendre par H MEUGENS, 3 déc 31, rue de la Commune

LIBRAIRIE.... CADEAUX.

Un bel objet est toujours une source de plaisir.

CETTE remarque peut s'appliquer aux heureux acheteurs de livres et à ceux qui en reçoivent. Les jolis et utiles cadeaux au magasin de Lincoln & Co, No 20, rue St-Charles. Bons à vendre et livres de prévoyance, ouvrages classiques, à bas prix. Un LOT valant de 25 cts à CENT PIASTRES accompagne CHAQUE LIVRE vendu. 1 déc—3

CADEAUX!!......... CADEAUX!!!

Présentés actuellement, avec chaque livre, au magasin de EVANS & Co, LIBRAIRES, No 36, rue du Camp, entre Commune et Gravier. 1 déc—3

Fleurs d'artifices...... Fleurs d'artifice.

LES soussignés viennent d'ouvrir un assortiment complet de feux d'artifice en couleur et simples, comprenant: [illegible] A vendre, en gros et en détail, par H M BARLOW & Co, 18 rue du Canal

TORPILLES—200,000 à vendre par H M BARLOW & Co, 18 rue du Canal

ENGRAIS—Poudre d'os, Guano et grosses os; phosphate de chaux, poudrette; plâtre de Paris et guano du Mexique. A vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins. 7 déc—10

FARINE—300 barils farine extra, superfine et fine, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58 Vieille-Levée

WHISKY—150 barils whisky rectifié; 50 do de vieux Bourbon; 30 do Monongahela. A vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58 Vieille-Levée

BEURRE—50 firquins et demi de Goshen extra, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58 Vieille-Levée

LARD—30 barils lard blanc du nord; 20 do de saindoux. A vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58 Vieille-Levée

MAQUEREAUX—120 barils gros maquereaux No 3 etc. A vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58 Vieille-Levée

MIEL—20 barils miel [illegible] à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58 Vieille-Levée

POMMES de terre—1000 barils pommes de terre [illegible] à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58 Vieille-Levée

POMMES vertes—400 barils Russets, en bon état pour être expédiées, en magasin et en chaland, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58 Vieille-Levée

VIANDE—30,000 livres épaules et jambons, à vendre par GALLOSO & PASCAL.

REÇU par les derniers arrivages: 100 livres opium. [illegible] Pomme sulphate de quinine; [illegible] A vendre par P. CONACHE FRERES & Co, encoignure Royale et St-Philippe

Aux distillateurs et parfumeurs.

HUILES ESSENTIELLES de roses, rose, géranium, d'amandes amères, des petites graines de Mexico, de Neroly, de Carvi, etc. Assortiment choisi qu'on vient de recevoir et à vendre par P. CONACHE FRERES & Co, encoignure Royale et St-Philippe

Aux Restaurateurs.

ROSE et dattes; [illegible] et toutes espèces de produits pour restaurateurs, en magasin et à vendre par P. CONACHE FRERES & Co, encoignure Royale et St-Philippe

FROMAGE! FROMAGES!—100 caisses de 12 fromages tête de maure; [illegible] Fromage Neufchâtel, en débarquement du navire Nuremberg, du Havre, et à vendre par LAMATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

DAME-JEANNES—2000 dame-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, en débarquement du navire O W Moss, du Havre, et à vendre par TREAU & COUTURIÉ, 28 nov 21 et 23, rue Gravier

VERRERIES BOHÊMES!—20 caisses verrerie de Bohême, supérieur, assortie, récemment importées, en magasin et à vendre à bas prix par HENRY VALLON, [illegible] St-Louis

POUR DU CASH.

250 CHAPEAUX

DES PREMIERES

MAISONS DE PARIS

Et fraîchement déballés.

CHAPEAUX VELOURS

A PLUMES ET FLEURS DE $18 A $40,

A vendre pour du cash, tous au choix,

A $10 PIECE.

Le Lundi, 7 Décembre 1857,

CHEZ

Mme E. FOURNIER,

24, rue de Chartres.

Le Mardi, 8:
150 MANTEAUX VELOURS ET DRAP;
Mercredi, 9:
500 MANCHONS ET FOURRURES DIVERSES;
Jeudi, 10:
150 ROBES SOIERIES A DISPOSITIONS;
Vendredi, 11:
COIFFURES ET ROBES DE BAL;
Samedi, 12:
400 DOUZAINES GANTS JOUVIN, MARQUISES ET EVENTAILS.

Tous ces articles seront vendus A 50 pour cent de perte.

POUR DU CASH.

3 déc—6f

Petite Tombola annuelle DE VEUVE HEBERT & Cie, 149, rue de Chartres.

1,000 NUMEROS A $1.

TOUS les souscripteurs gagneront, même avant le tirage, près 50 Lots importants et de réelle valeur, seront répartis par le sort. Pour plus amples informations et pour examiner les lots, s'adresser chez Vve HEBERT & Co, 3 déc 149 rue de Chartres

Café à vendre.

A VENDRE, un café bien achalandé, situé au coin des rues St Pierre et Bourbon, en face de la Place d'Armes. Le billard est également à vendre. Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux. 3 déc—6f

DEMANDE.

ON demande une Française bien recommandée comme femme de charge et bonne d'enfants. S'adresser au no 160, rue des Ursulines. 3 déc—3f

ALFRED MERCIER, D. M. P.

Consultations et Opérations Chirurgicales,

DE MIDI A 2 HEURES P. M.,

Rue Dauphine, No 52,

entre Douane et Bienville. 4 déc—1an Nouvelle-Orléans.

Magasin de Vetements DE ALFRED MUNROE & Co.,

No. 34, rue des Magasins.

NOUS appelons l'attention spéciale du public sur notre Magnifique assortiment de marchandises. [illegible] Pardessus, 24 et au-delà; tous bien faits; Redingotes et Habits, $16 et au-delà; tous bien faits; [illegible] Pantalons, $7 et au-delà; tous bien faits; Gilets de dessous, $4 et au-delà; tous bien faits; Chemises devant de toile, $1 et au-delà; bien faites; Cravates de soie, 10 cents et au-delà; [illegible] Malles, valises et sacs de voyage. Vêtements de jeunes gens et d'enfants. [illegible] ALFRED MUNROE & Co, 3 déc 34, rue des Magasins

Patente des Etats-Unis.

LE soussigné a l'honneur d'avertir MM. les habitants [illegible] qu'il a un brevet pour les DEUX EQUIPAGES A CHARRUE DE FER. [illegible] Forter frères, paroisse St-Jacques. [illegible] HONORE ROTH. 7 déc—1 m—v & c Bayou Goula. Paroisse Iberville.

G. LAVIE,

Rue St-Charles, No 21,

entre Canal et Commune.

AYANT reçu le complément de ses marchandises, invite ses amis et sa nombreuse clientèle à venir le visiter; ils trouveront un magnifique assortiment de bijouterie très variée et des prix modérés. [illegible] 5 déc

Chocolat à la Crème. G. LAVIE, Rue St-Charles, No 21.

POUR répondre à la demande d'un grand nombre de familles, il sera mis en vente, à partir de ce jour, plusieurs caisses de ce excellent chocolat à la Crème qui seront détaillées par livre. 5 déc

Colcorame! Colcorame!

UN nouvel envoi de colcorame, remède infaillible pour la guérison des cors aux pieds, vient d'être reçu par G. LAVIE, 5 déc. 21, rue St-Charles

MEUBLES FRANÇAIS,

A vendre, rue des Remparts, entre Toulouse et St-Louis, No 124.

NO 1—Meuble de Boule (bahut) avec sa garniture: corbeille et vases de Sèvres. Un piano de Herz; un meuble de salon complet; une garniture de cheminée très riche, pendule, candélabres (style Louis XVI) en bronze doré; un tapis d'Aubusson; un guéridon sculpté; tableaux, glace. No 2—Un meuble de salle à manger en bois de chêne moderne: table à manger, buffet, chaises. No 3—Un meuble de chambre à coucher en satin imprimé de laine; garniture de cheminée; pendule; [illegible] Visibles de midi à trois heures. 3 déc

UN AMEUBLEMENT complet de maison garnie à vendre en totalité, et un appartement avec [illegible]. S'adresser, rue Bourbon, 21. 1er déc—15

ERNEST TURPIN, CONFISEUR,

No. 55, rue de la Vieille-Levée, NLLE ORLEANS.

Fabrique de confiserie à la vapeur.

VEND EN GROS: Dragées, pastilles de gomme, pâte de jujube, bonbons, candis, sirops, etc. Le prix courant des produits est revisé mensuellement. 4 déc—6m

EN débarquement de la barque Arsenal, capitaine Paulsen, de Bordeaux: [illegible] caisses de 12 bouteilles vin rouge Larose, bouchons en verre. [illegible] A vendre par V & P MAGNAN, 2 déc 10 rue St-Louis

A PARTIR de ce jour, nous donnons un intérêt dans nos affaires à M. P. R. LEGENDRE, fils de notre sieur Henry Legendre, qui s'occupera exclusivement du change. Nouvelle-Orléans, 1er décembre 1857. 1 déc—10 LEGENDRE, WOOLLIEF & Co.

A. STURZENEGGER & A. TERENO,

No 61 rue de Chartres, entre Bienville et Douane

OFFRENT en vente—4 envoyés fr[illegible] suisse; 6 caisses cigares allemands; 200 caisses vin du Rhin; 75 do do Rudesheimer Berg; 30 do do Cloz Johannisberg, au plus bas prix du marché, pour clore des consignations. 22 oct

Nouveautés, Lingerie.

MLLE CLÉMENCE GUÉRIN a reçu le complément des marchandises qui composent son assortiment de saison, et prévient les dames que son prix de vente seront des plus modérés. No 141, rue Royale

Couvertures françaises.

REÇU par divers navires du Havre—300 balles couvertures françaises, de la marque célèbre et connue, FAB à vendre par ED. GAUTREAUX & Co.

EN débarquement du brick Antonio de Barcelone: 220 barriques vin de Villanueva, très connu; 30 barils vin de Porto doux; 5 barriques anisado de Malaga; 200 jarres huile d'olive; 30 caisses papier à cigarettes; 20 caisses cartes à jouer espagnoles; [illegible] A vendre par PABLO GELPI, 7 déc 129, Vieille Levée

DANS les magasins de la douane en drawback: 150 barriques vin de Villanueva, très connu, 30 barils vin de Porto doux, 200 jarres huile d'olive. A vendre par PABLO GELPI, 7 déc 129, Vieille Levée

CHANGE.

CHANGE sur Bordeaux à courte vue, à vendre par P. CONACHE FRERE & Co, encoignure Royale et St-Philippe

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 3 décembre 1857.

LES actionnaires sont priés de déposer à ce bureau, pour les annuler, leurs anciens certificats de $1000 par action au fond capital de cette compagnie, en échange de nouveaux certificats de $100 par action, conformément à la résolution qu'elle a adoptée et à l'acte de la législature, approuvé le 4 de février 1858. J. TUYES, Président. 3 déc—30j

BUREAU DE L'AGENCE DES ASSUREURS DE NEW-YORK.

AVIS.

TOUS les consignataires de marchandises arrivant à assurées dans le port de la Nouvelle Orléans et ASSUREES DANS LA VILLE DE NEW-YORK, sont priés de se présenter au bureau de soussigné, agent des assureurs de New-York, avant de disposer d'une manière quelconque des dites marchandises et de s'entendre à ce sujet dans le règlement satisfaisant des réclamations qui pourraient survenir. GEORGE CLARK, 9, Commercial Place. 3 déc—6

M. R. HAGGERTY & frères,

169 rue du Canal, 8 et 12 rue Royale.

Grande réduction dans les laines.

Encore des sacrifices!!

NOUS ferons, LUNDI MATIN, l'ouverture de 1000 PIECES FLANELLE blanche et rouge, tout laine, à 25 pour cent de moins qu'au Nord. 1000 CHALES LAINE A CARREAUX, pour domestiques, à 50 cts, 75 cts et $1, $1 25 pièce.

500 châles Stella.

1200 pièces ALPACA, fin et superfin, NOIR, TOUT LAINE et SOIE, à une réduction garantie de 50 POUR CENT AU-DESSOUS DES PRIX DE VENTE EN GROS. [illegible]

BOMBAZINES superfines noires, à 30 cts, 75 cts et $1 la yarde.

Tout notre stock de MANTEAUX DE VELOURS et DRAP, pour être vendu immédiatement au prix coûtant et au-dessous du prix coûtant.

50 caisses coton York Mills, pour CHEMISES, à 12½ cents. [illegible]

5 caisses MOUSSELINES DE LAINE FINES et richement imprimées, nouveau genre, à 25 cts. Tout notre stock de GANTS DE PEAU DE CHEVREAU, pour DAMES. Gants Jouvin—blancs, couleur légère, foncés et noirs—venant d'être reçus de l'entrepôt et arrivés par le Johannisberg, "parfaitement frais," à 75 cents—pas de réduction pour la douzaine.

1000 pièces BARPOUR BROCHE, toutes les couleurs, à 25 cents.

1000 pièces DRAPS D'ORLEANS et MERINOS ANGLAIS, assortis—4/4 et 6/4 de largeur, toutes les couleurs, à 20, 25 et 30 cents.

PLAIDS TOUT LAINE; VALENCIENNES SOIE; MOUSSELINES DE LAINES RICHES A DESSINS; CACHEMIRES, &c.

SOIERIES!!

Notre stock de SOIERIES est d'un bon marché extraordinaire et se compose d'un joli assortiment de toutes sortes de soies.

300 pièces jolies SOIERIES A CARREAUX, à 50 cents.

100 pièces FLORENCE extra large et de couleurs assorties, de choix, à 20 cents, valant 50 cts.

INDIENNES FRANÇAISES, à 12½ cents. INDIENNES FRANÇAISES illustrées en couleur, à 20 cents; valant 40 cts.

COUVERTURES et MARCHANDISES D'HABITATION, au-dessous des prix du Nord.

L'attention spéciale des familles en deuil est respectueusement appelée sur l'énorme quantité de MARCHANDISES NOIRES de toutes sortes, que nous avons achetées dernièrement à une perte terrible pour l'importateur. Un seul examen convaincra n'importe qui que ces articles sont offerts à moitié moins que de coutume.

M. R. HAGGERTY & FRERES, 169 rue du Canal et 8 et 12 rue Royale. 30 nov—6f

Magasin de marchandises sèches à bon marché.

Marchandises pour tout le monde.

Magasin de Marchandises sèches de

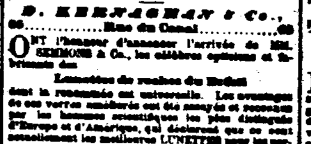
DANZIGER

No 182, rue des Remparts (rue du Cirque.) Et Encoignure Orléans et Robertson.

AYANT acheté, au-dessous de coût, les prix de tout mon stock de Pourrures, Manchons, Boas, [illegible] 10 caisses mousseline de laine et challis, de 12½ à 6 cts. [illegible] Corsets à la mécanique, à $1 50 pièce. Mouchoirs et bas pour enfants à 5 cts. Ainsi qu'un grand choix de soie pour robes, et poêle de laine pour habillements d'enfants, à 75 cts. 25 nov.

American aromatic bitter cordial.

Ce cordial aromatique et amer dont la saveur et l'arome des plus exquis ne sauraient être surpassés, est le meilleur stomachique et tonique dans tous les cas de débilité générale, et dans toutes les affections nerveuses, il ouvre l'appétit, donne de la vigueur aux fonctions de l'estomac, et par cela prévient la gastrite, maladie souvent déterminée par des indigestions fréquentes, chez les personnes qui ont un estomac faible. La manière de prendre cet amer se trouve sur l'étiquette qui porte chaque bouteille; tout le monde prendra de ce cordial avec plaisir. [illegible] On peut se procurer ce précieux cordial chez tous les pharmaciens et épiciers, et le soussigné n'hésite pas à déclarer que jusqu'à ce jour, il n'a été fait de supérieur à Romney's stomach bitters et celèbre dans tous les Etats de l'Amérique. A vendre chez A. A. PEYCHAUD, rue Royale, A. TURPIN, 36 Vieille Levée, DEVERGES & ST-ROMES, 12, Passage de la Bourse. 1 déc—1an



AVIS IMPORTANT

A tous ceux qui tiennent à conserver leur vue.

D. KERNAGHAN & Co.,

66............Rue du Canal............66

ONT l'honneur d'annoncer l'arrivée de MM. SEMMONS & Co., les célèbres opticiens et fabricants de

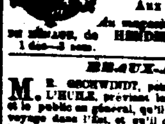
Lunettes de cristal de roche du Brésil

dont la renommée est universelle. Les avantages de ces verres sur tous ceux que l'on connaît ont été constatés par les hommes scientifiques les plus distingués d'Europe et d'Amérique, qui déclarent que les LUNETTES pour le pays sont les meilleures pour les personnes dont la vue est affaiblie. On peut voir des certificats d'habitants de la Nouvelle-Orléans et d'autres villes, au No 66, rue du Canal, où l'on peut consulter MM. SEMMONS & Co., de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. [illegible] D. KERNAGHAN & Co, Agents. 8 décemb 66 rue du Canal

G. P. HOUGHTON.

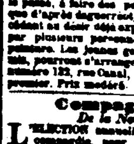
No 153, rue du Canal—Nlle-Orléans,

Fabricant de Peignes en écaille



Vieux peignes arrangés SUIVANT LE GOUT DU PUBLIC, et réparés, quelque soit leur mauvais état, de manière à être aussi bons et à paraître aussi beaux que s'ils étaient neufs. 1 déc

APPAREILS DE GAZ. LUSTRES, CHANDELIERS, Lampes, Branches, et installations de gaz. De toutes genres et de toutes espèces, Aux plus bas prix, Au magasin complet d'ARTICLES DE MÉNAGE, de HENDERSON & GAINES, 1 déc—3 mois 66, rue du Canal



BEAUX-ARTS.

M. R. SCHWINDT, peintre de PORTRAITS A L'HUILE, prévient les amateurs de peinture et le public en général, qu'il est de retour de son voyage dans l'Est, et qu'il continuera, comme par le passé, à faire des portraits d'après nature, ainsi que d'après daguerréotype ou ambrotype. En outre, cédant au désir déjà exprimé les années précédentes par plusieurs personnes, il tiendra une école de peinture. Les jeunes gens qui désireront y être admis, pourront s'arranger avec lui en s'adressant au numéro 122, rue Canal, entre Royale et Bourbon, au premier. Prix modéré. 25 novem.

Compagnie de Gaz *De la Nouvelle-Orléans.*

L'ELECTION annuelle de six Directeurs de cette compagnie, pour l'année 1858, aura lieu, au bureau de cette compagnie, No 120, rue de la Commune, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, le premier LUNDI de janvier prochain. Par ordre, H O J TISDALE, Trésorier. 8nov—2m

Banque de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1857.

LE change étranger approuvé sera reçu en paiement de billets escomptés par cette Banque. 18 octobre R. M. DAVIS, Caissier

MAGASIN DE CIGARES "YOUNG AMERICA", 38, rue St-Charles.

R. DE LA CRUZ.

VIENT de recevoir de la Havane l'envoi le plus complet et le plus exquis de CIGARES ET TABAC A CHIQUER qui puisse se trouver à la Nouvelle-Orléans. 25 nov—1m

V. DESCHAMPS,

rue Tchoupitoulas, No. 262,

DOCTEUR en médecine de la faculté de Paris, ex-interne en médecine, chirurgie et accouchement des hôpitaux d'Oran et d'Alger (Afrique). Consultations gratuites de 9 à 10 heures du matin. Consultations particulières de 4 à 6 heures P. M. 25 nov—1m

ARRIVÉ par le Uncle Joe, de Bordeaux: 25 barriques vin rouge Cruyre 1854; [illegible] LOUIS F. MAKENT, 2 nov 18 rue Toulouse

A. Carrière. E. Bordelais.

A. CARRIERE & Co.

IMPORTATEURS,

No 26, rue de la Vieille Levée,

ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Conserves. 1er juillet—6m

Mme F. STEVENS,

DE retour en cette ville, a établi sa résidence au No 156 rue des Remparts, (encoignure de la rue d'Orléans) où les malades pourront la consulter comme autrefois. 25 nov—3m

P Bienvenu,

RUE DE CHARTRES, No 83,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages de France et de l'Allemagne: Un grand assortiment de fournitures pour robes et manteaux, gants Jouvin et autres. Bonnets pour femmes et enfants. Une collection complète de bandes brodées. [illegible] et les broderies, qu'il vendra aux prix les plus modérés, en gros et en détail. On estampe et fait aussi la broderie. Il se recommande à la bienveillance du public. 25 nov—1m

F[illegible] à vendre par [illegible]

LOTERIES DE SWAN & Co.

NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PLAN, **Gros Lot, $60,000!**

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE PORT GAINES, dans le mois de décembre 1857, à AUGUSTA (Georgie) où leur principal bureau a été transporté.

CLASSE 48—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 5 décembre 1857. CLASSE 49—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 12 décembre 1857. CLASSE 50—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 19 décembre 1857. CLASSE 51—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 26 décembre 1857.

Sur 78 Nombres simples. Cinq tirage quatre dents Lots. [illegible] MAGNIFIQUE PLAN!

Tous les Samedis, dans le mois de Décembre. [illegible]

PLAN DE LA LOTERIE.

Les nombres 1 à 80,000, correspondant avec ceux des billets imprimés ordinairement sur les petits tubes en papier, sont enfermés dans une roue.

Les premiers 500 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, au même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot ainsi extraits, sont annoncés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

[illegible]

Les billets pour le [illegible] pour la première fois à l'acheteur.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, leur comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage. Les acheteurs sont priés de lire les conditions et adresser leurs ordres pour billets ou certificats à SAMUEL SWAN & Co, Boîte 24. S, bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Ge. 25 nov—vil et camp.

Véritable Grande Tombola, OU $22,000!

UN NOUVEAU PLAN. *AU MAGASIN DE H. FRANKO,* No 160, rue Poydras.

Prix du billet, $1—Un lot pour chaque billet. Six cents gros lots!

Conditions:—Tous les lots de cent piastres et au-dessus, doit en être vendus pour le prix, s'ils l'aiment. [illegible]

Les lots en-dessous de cent piastres, pourront être échangés contre des billets. [illegible]

Le tirage aura lieu publiquement, dans la salle de l'Armory, dès que tous les billets seront vendus. [illegible]

TOMBOLA.

ON vend par souscription 16,000 billets à $1 [illegible] Nos 161 et 163 rue Royale. [illegible]

ENCOIGNURE MAIN ET CONDE GRAND RABAIS.

LE soussigné informe les dames et le public en général, qu'il vient de recevoir par le dernier steamer un envoi de marchandises achetées à très grand SACRIFICE aux encans de New-York, dont il fera l'ouverture LUNDI PROCHAIN, 30 novembre. [illegible] Mérinos français; Mousseline de laine; [illegible] Draps; Soie; Indiennes françaises; Toutes sortes d'articles à rideaux; Mouchoirs et dentelles, Valenciennes et Malines; Grand assortiment d'articles de ménage. [illegible]

Attention particulière. Sur le plus bel assortiment de Galons, à [illegible]

Magasin à bon marché! Magasin à bon marché! AU PRIX COUTANT!

Modes et articles de fantaisie, *Rue de Chartres, encoignure Hôpital.*

Mme FABRE

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'HIVER, comprenant les articles suivants.—Pour dames et demoiselles:

CHAPEAUX DE SOIE ET DE VELOURS,
MANTELETS DE VELOURS ET DE SOIE,
CHAPEAUX DE PAILLE, CASQUETTES D'ENFANTS
BRODERIE, GANTS,
MARQUISES, PARAPLUIES, PARASOLS,
FLEURS ARTIFICIELLES,
COURONNES DE MARIAGE ET DE BAL
VOILES DE MARIÉES,
GARNITURES de VELOURS, PERLES et ECAILLE,
EVENTAILS, RUBANS, &c., de toutes sortes.

Un grand assortiment de VOILES DENTELLE FRANÇAISE, et un assortiment complet de TOUS LES AUTRES ARTICLES DE MODE.

Mme Fabre espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels on les vendra, (à meilleur marché que partout ailleurs) lui assurera la continuation du patronage libéral du public. [illegible]

Les Dames et les acheteurs en général sont respectueusement invités à venir examiner ces marchandises. [illegible]

MANTEAUX, CHALES ET MANTELETS. Reçu par les derniers arrivages de France et de New-York, un grand assortiment (nouveau genre) de Manteaux, Châles et Mantelets, qui seront offerts aux prix coûtants par Mme E. C. FABRE, rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans

Corsets! Corsets! Corsets!

Venant d'être reçu: un grand assortiment de Corsets qui seront vendus au prix coûtant—de $1 50 à $2 50 pièce—par Mme E. C. FABRE, rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans. 2 nov—1an 1p

JULES COLOMBEL, *avocat et notaire,* No 22, Passage de la Bourse St-Louis, Entre les rues Conti et Bienville. 5nov—3 an

AMANDES—[illegible] à vendre par J VIOSCA Jr, 7 déc 29, rue Conti

RAISINS—[illegible] A vendre par LAMATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

HUILE d'olive—[illegible] à vendre par LAMATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

REÇU par le Johannisberg, du Havre, un assortiment de [illegible] DUFAUT & Co, 28 nov 83 rue Royale

[illegible] 20 pipes de [illegible], en débarquement du navire Lamartine, venant de Havre, à vendre par TREAU & COUTURIE, 21 et 23 rue Gravier